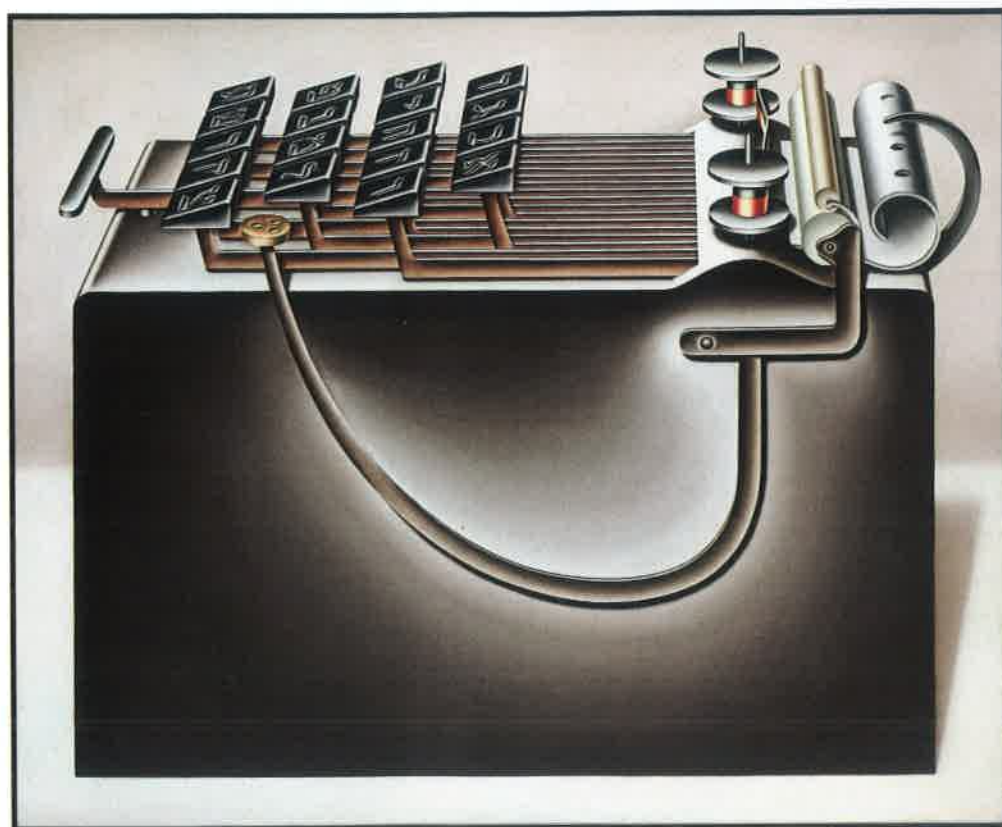


Konrad Klapheck, *Les Exigences de la morale*, 1982

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA CHAUX-DE-FONDS EXPOSE
LE PEINTRE ALLEMAND SURTOUT CONNU POUR SES TABLEAUX
DE MACHINES par Emmanuel Grandjean



En observant cette machine dont les touches n'appartiennent à aucun alphabet connu, le spectateur pense forcément à la *Broyeuse de chocolat* de Marcel Duchamp ou à *La Fille née sans mère* de Francis Picabia. Une double référence que revendique Konrad Klapheck depuis le milieu des années 1950. Comme ses deux confrères, l'artiste allemand avoue une fascination pour l'objet mécanique. Comme pour eux, cet engouement lui sert aussi à raconter autre chose qu'une simple histoire de rouages. Dans l'œuvre de l'artiste allemand de 84 ans, à qui le Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds consacre une rétrospective, les machines sont représentées dans un souci de précision extrême. A ce détail près que le

peintre leur donne quelque chose de subtilement humain. Intitulée *Les Exigences de la morale*, la machine à écrire avec ses galbes et ses éléments pointus laisse deviner une silhouette fantasmagorique qu'on imaginerait presque en combinaison sadomaso. Pour dire aussi qu'à travers ses titres, l'artiste de Düsseldorf fraye avec le surréalisme. Une licence poétique qui sert à résoudre l'énigme du tableau. Ou à l'embrouiller un peu plus. ■

«Konrad Klapheck, *Venus ex Machina*», jusqu'au 2 février 2020, Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds. Tél. 032 967 60 77 chaux-de-fonds.ch/musees/mba